



HAL
open science

**Compte rendu d'A. De Vos, Die Lebermodelle aus
Boğazköy (Studien zu den Boğazköy-Texten Beiheft 5,
2013)**

Alice Mouton

► **To cite this version:**

Alice Mouton. Compte rendu d'A. De Vos, Die Lebermodelle aus Boğazköy (Studien zu den Boğazköy-Texten Beiheft 5, 2013). Syria. Archéologie, art et histoire, 2014, pp.477-478. hal-03619454

HAL Id: hal-03619454

<https://hal.science/hal-03619454v1>

Submitted on 25 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

An DE VOS, *Die Lebermodelle aus Boğazköy* (Studien zu den Boğazköy-Texten Beiheft 5), Harrassowitz, Wiesbaden, 274 p., 56 pl., ISBN : 978-3-447-06850-5

Cet ouvrage constitue la version publiée de la thèse de doctorat de l'auteur soutenue à l'Université de Würzburg en 2010. Il propose une nouvelle édition des modèles de foies oraculaires mis au jour à Boğazköy/Hattuša. Après un tableau de concordances qui permet notamment de retrouver le numéro de publication de chaque modèle (p. 27-33), l'introduction présente un bilan des publications antérieures (p. 35-36), ainsi qu'une réflexion sur la forme et la structure des textes présents sur les modèles de foies (p. 36-43). Suit une synthèse des principes de base de l'interprétation des marques du foie (p. 43-45), et notamment la division bien connue entre la droite et la gauche représentant respectivement la *pars familiaris* et la *pars hostilis*. L'auteur énumère ensuite les principales parties du foie qui sont observées lors des interrogations oraculaires (p. 45-55) et propose une synthèse sur les problèmes de l'orientation du foie, celle-ci pouvant manifestement varier (p. 55-59). La possibilité que cette orientation dépende de la position de l'animal sacrifié au moment de la première inspection des entrailles est intéressante. Les accidents ou marques du foie sont présentés par la suite (p. 59-68), ainsi que le contenu des protases et des apodoses et leur possible corrélation (p. 68-80). Enfin, l'auteur clot son introduction sur la paléographie et la possible datation des modèles de foies de Hattuša (p. 80-108). A. De Vos pense que la paléographie des modèles de foie en langue akkadienne de Boğazköy présente des analogies avec celle des textes d'Alalah IV et de Terqa/Hana, ces derniers fournissant, selon elle, un parallèle paléographique encore plus proche. Pour cette raison, il est possible que les modèles de foies akkadiens de Hattuša soient des importations de la Syrie du nord. Quant à leur datation, l'auteur suggère une fourchette comprise entre 1560 et 1450 av. J.-C. Les modèles pseudo-bilingues akkadien-hittite dateraient quant à eux du XV^e siècle av. J.-C.

Après cette introduction très complète, le catalogue des maquettes de foies oraculaires de Hattuša commence. Ayant également préparé une édition de ces maquettes entre 2008 et 2010 dans le cadre d'une publication à paraître (dans C. Roche (éd.), *Mespéroph 2*), je confronterai certaines des lectures de l'auteur aux miennes (je renvoie le lecteur à mon article à paraître pour d'autres lectures divergentes). Bo 1 est KUB 37.216. Après collation de la photographie en ligne de la tablette (*Konkordanz sub* KUB 37.216 BoFN07185), et contrairement à ce qu'indique l'auteur (p. 112), le signe lacunaire de la fin de la ligne a.2 ressemble bien plus à

un signe TIM qu'à un TI : le début d'un horizontal est surmonté d'une tête de clou. Je pense par conséquent qu'il n'est pas pertinent de corriger la lecture de Riemschneider et Meyer en TI comme le fait l'auteur. En revanche, j'interprète de la même façon qu'elle la ligne b.1 où *ar-ma-at-ma* est à préférer à *ar-pá-at-ma* (RIEMSCHEIDER 2004, p. 136) ou *ar-ba-at-ma* (GOETZE 1957, p. 104) : voir CAD A₂, p. 228 et CAD Š₃, p. 125 qui indique que ce même verbe *arāmum* « couvrir » est associé à une membrane dans d'autres recueils hépatoscopiques. J'adhère également à sa lecture des lignes b.3-4, lecture suivant celle du CAD P, 59 et qui s'oppose à celle de Riemschneider et Meyer, à savoir : *ša ŠÀ URU^{KI} ŠI AŠ BA* (qu'on pourrait interpréter par *URU^{KI}-ši aš-ba* « celle qui habite la ville ») *URU^{KI} i-kal_{ar}-la*. Il existe deux arguments en faveur de la lecture du CAD P : 1) la forme du second signe se trouvant dans la zone en creux de la Porte du Palais ressemble au MA de la ligne b.1 ; 2) le signe qui suit I dans b.4 est un signe PA, et non pas KAL. La collation de la photographie de la tablette montre que la copie est fautive à cet endroit.

Concernant la maquette Bo 2 = KUB 37.217 (p. 114 et pl. I), l'auteur ne semble pas avoir remarqué la présence d'un second trou sur le Ro, plus petit que celui se trouvant bien au-dessus de la Présence. Ce trou se voit clairement sur la maquette (voir *Konkordanz* sub KUB 37.217 Phb 11004b) et doit, à mon avis, correspondre à celui mentionné dans le texte A comme « dans la moitié gauche de la Présence ». Le trou plus grand situé plus haut pourrait être lié au texte fragmentaire se trouvant tout en haut du Ro. Comme le signale à juste titre l'auteur (p. 114 note a.1-2), il est trop loin pour pouvoir être associé à la Présence.

Sur la maquette Bo 8 = KUB 47.223 (p. 124), l'auteur propose de lire *ù*[?] à la fin de la ligne c.1 mais le signe visible sur le document n'est pas un *Ù*, car il ne commence pas par une grande tête de clou. Je propose de lire le passage [BE Z]É *ka-ya-ma-an-^rtum GAR¹-ma la [ka]-ya-ma-an-tum x[...]* « [Si] une [vé]sicule biliaire normale est présente mais qu'un(e) (autre) anormale [...] », ce qui permettrait de faire coïncider le texte à l'image associée, à savoir la représentation de deux vésicules biliaires concentriques.

Sur la maquette Bo 17 = KUB 4.72 (p. 144), à la ligne d.5, lire *pé-e-ta-az* et non *pé-e-da-az*. Sur Bo 21 = KBo 7.5 a.3 (p. 154), on peut remplacer sans hésitation les x x que l'auteur met après *ti-bu-ut* par *ša-ni-i*, comme le font Riemschneider et Meyer (d'après ma collation de la maquette au musée d'Ankara). Sur Bo 23 = KBo 7.7 d.2 (p. 158), lire *il₅-qu-ú* (signe KU) au lieu de *il₅-qu-ú* (signe KUM). La lecture ANŠE ZAG de l'auteur pour la ligne g.2 de cette même maquette (p. 160) pose problème, car elle ne prend pas en compte le signe PA qui se trouve devant ce qu'elle interprète comme un signe ANŠE. Ainsi, il faut changer

l'interprétation du début de cette ligne. Comme me l'a fait remarquer J.-J. Glassner, on peut traduire PA par « bifurcation ». Pour cette raison, je propose de lire cette ligne de la manière suivante : PA GÌR ZAG *ú-uš-ší* « (et s'il y a) une bifurcation à la droite du Pied : il sortira ». Cette interprétation a le mérite de faire un écho à l'image associée à ce passage sur la maquette, à savoir une fente (appelée Pied) qui se dédouble (bifurcation).

À côté de ces petites imperfections, l'auteur améliore la lecture de plusieurs passages : c'est le cas de Bo 13 = KUB 37.228 e.1 (*ak-ša₁₀-at* au lieu de *ka-sa-at*), h.1 (U₄-um NUN *ar<-ku>-tum* au lieu de ^{GIŠ}TUKUL¹ *ba¹-ar-tum*, où *arkutum* de l'apodose fait écho à la forme verbale *irik* de la protase) et i.1 (SILIM.MA au lieu de KI.GUB), ainsi que de Bo 14 = KUB 37.229 a.1 (3 *ú-lu* ⁴ au lieu de 3 *ru-sú* GAR/*ru-sú-šá*), de Bo 19 = KUB 4.74 b.3 ([*kak*²]-*su*²-*u* au lieu de [*ši*²]-*lu*¹(ŠU)-*u* – où il faut lire le signe ŠU plutôt *su*₅ ?) et de Bo 27+28 = KBo 9.61+ (p. 166) b.2 (*ù* au lieu de *ki-ma*), notamment. Ces interprétations de l'auteur sont judicieuses et plus fidèles aux signes présents sur les maquettes.

La principale critique que je ferai à ce très bon travail est l'absence de confrontation claire entre l'image et le texte. En effet, même si les allusions aux marques physiques représentées sur les modèles de foies sont nombreuses, notamment dans l'introduction de l'ouvrage, l'auteur a, à mon sens, eu tort de les séparer des textes qui les accompagnent. Il me semble qu'une présentation côte à côte des illustrations et des textes associés aurait permis au lecteur de mieux comprendre la nature de l'adéquation entre ces deux éléments indissociables. C'est du moins ce que j'ai essayé de montrer dans ma propre contribution à paraître. À côté de cette critique de forme somme toute anodine, l'auteur nous fournit une étude fiable des maquettes de foies oraculaires de Hattuša. Certaines de ses lectures améliorent même, à mes yeux, les éditions précédentes. Plusieurs maquettes inédites sont en outre publiées avec leurs photographies, ce qui est fort précieux.

Alice Mouton, UMR 8167 CNRS Ivry sur Seine – Institut Catholique de Paris